

Numéro 68



Rapport du mois d'Avril 2019

des mouvements sociaux, suicides et violences

1305 protestations collectives et **33** cas de suicide et de tentative de suicide

Introduction

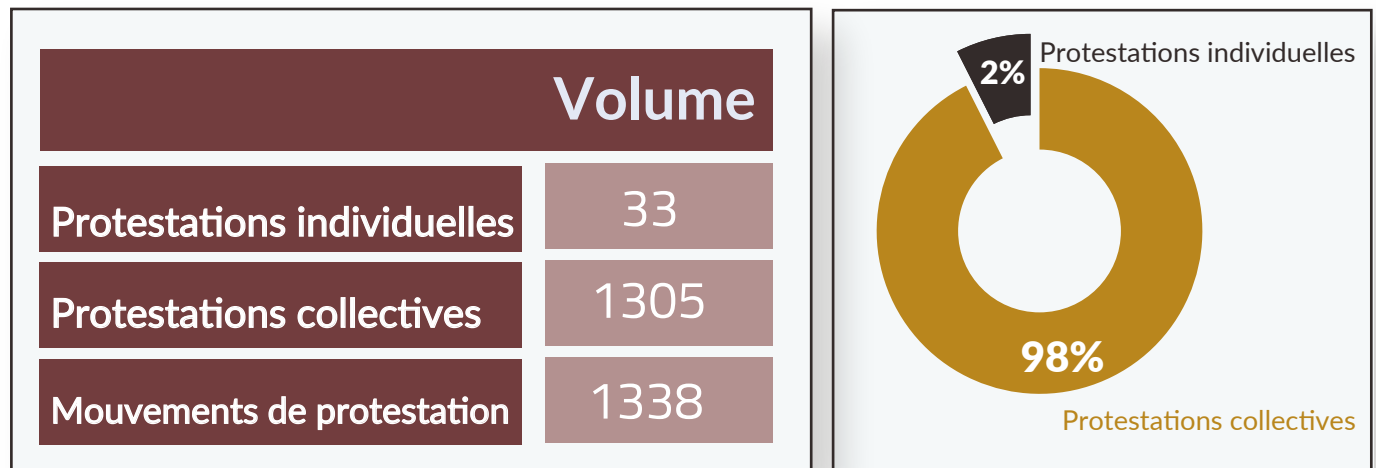
Aucune région de la Tunisie n'a été absente dans les mouvements sociaux de grande envergure contre l'aggravation de la crise socio-économique, la dégradation des conditions de vie des citoyens et le déclin des services de base.

En effet, ces mouvements sociaux ont perduré durant le mois d'Avril 2019, toujours dans une même optique de revendications des droits fondamentaux des individus comprenant l'accès à l'eau potable, l'amélioration de l'infrastructure des réseaux reliant les maisons aux réseaux d'assainissement de l'eau potable et d'électricité sans oublier la mise en place de conditions décentes au sein des services de l'enseignement et de la santé. Certaines de ces manifestations étaient spécifiques aux régions et d'autres ont pris une dimension nationale avec une grande variation des acteurs selon les secteurs et les individus.

La nature des mouvements de protestation :

Les mouvements de protestation durant le mois d'avril ont été, essentiellement, de nature collective : 98% des mouvements relevés par l'équipe de l'Observatoire Social Tunisien, alors que les mouvements individuels se situaient à moins de 2%.

Les mouvements de protestation individuels et collectifs



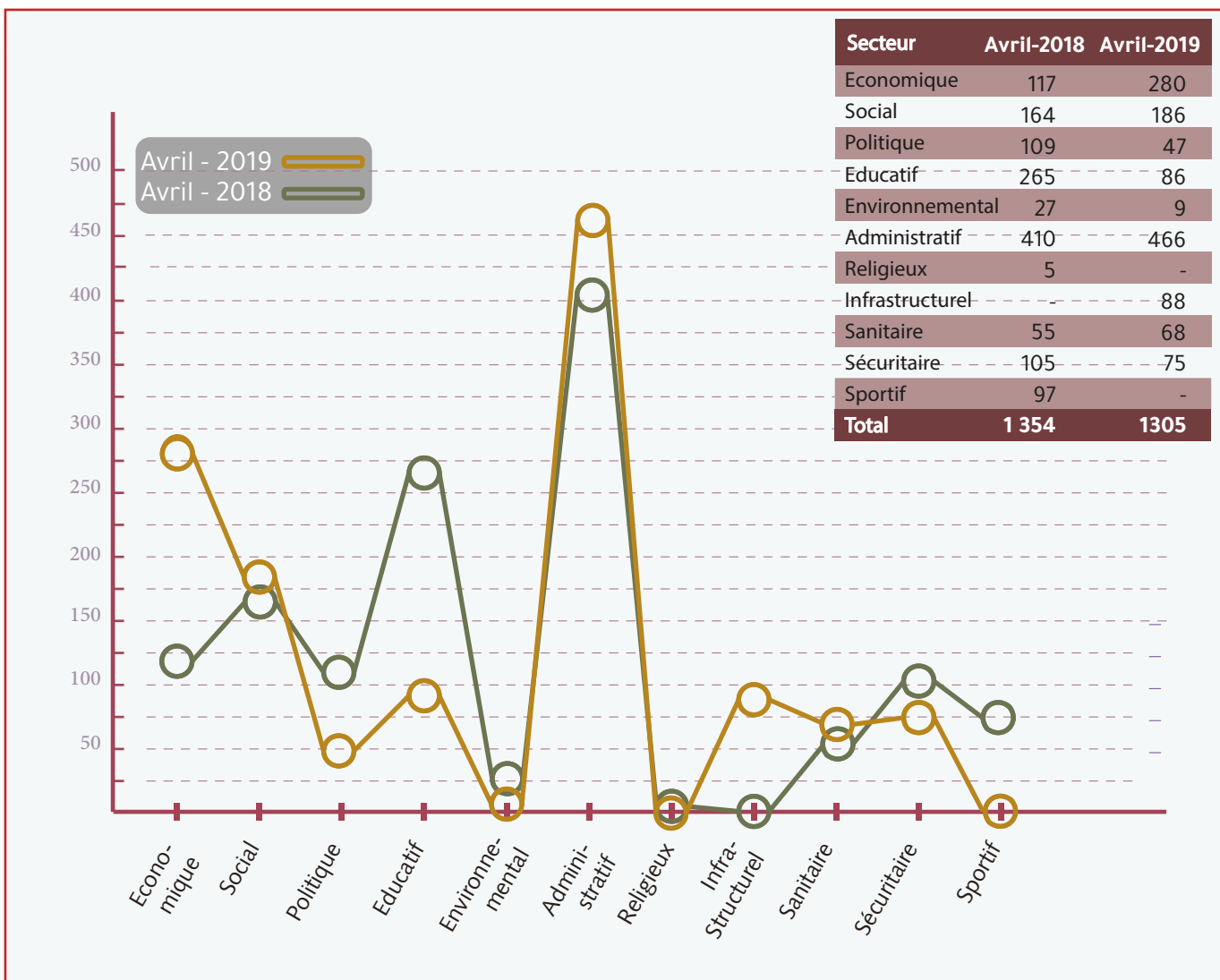
L'augmentation du prix du carburant annoncée fin mars a initié des manifestations sociales dans les différentes régions durant le mois d'Avril qui a enregistré 1338 mouvements de protestation, dont 33 suicides et tentatives de suicide.

Cette augmentation a provoqué la colère de l'opinion publique, qui comprenait plusieurs secteurs, dont le plus important était le secteur agricole, les paysans faisant partie des manifestants qui ont refusé l'augmentation du prix du carburant vu leurs répercussions sur un secteur qui vit déjà une crise structurelle remontant à plusieurs années.

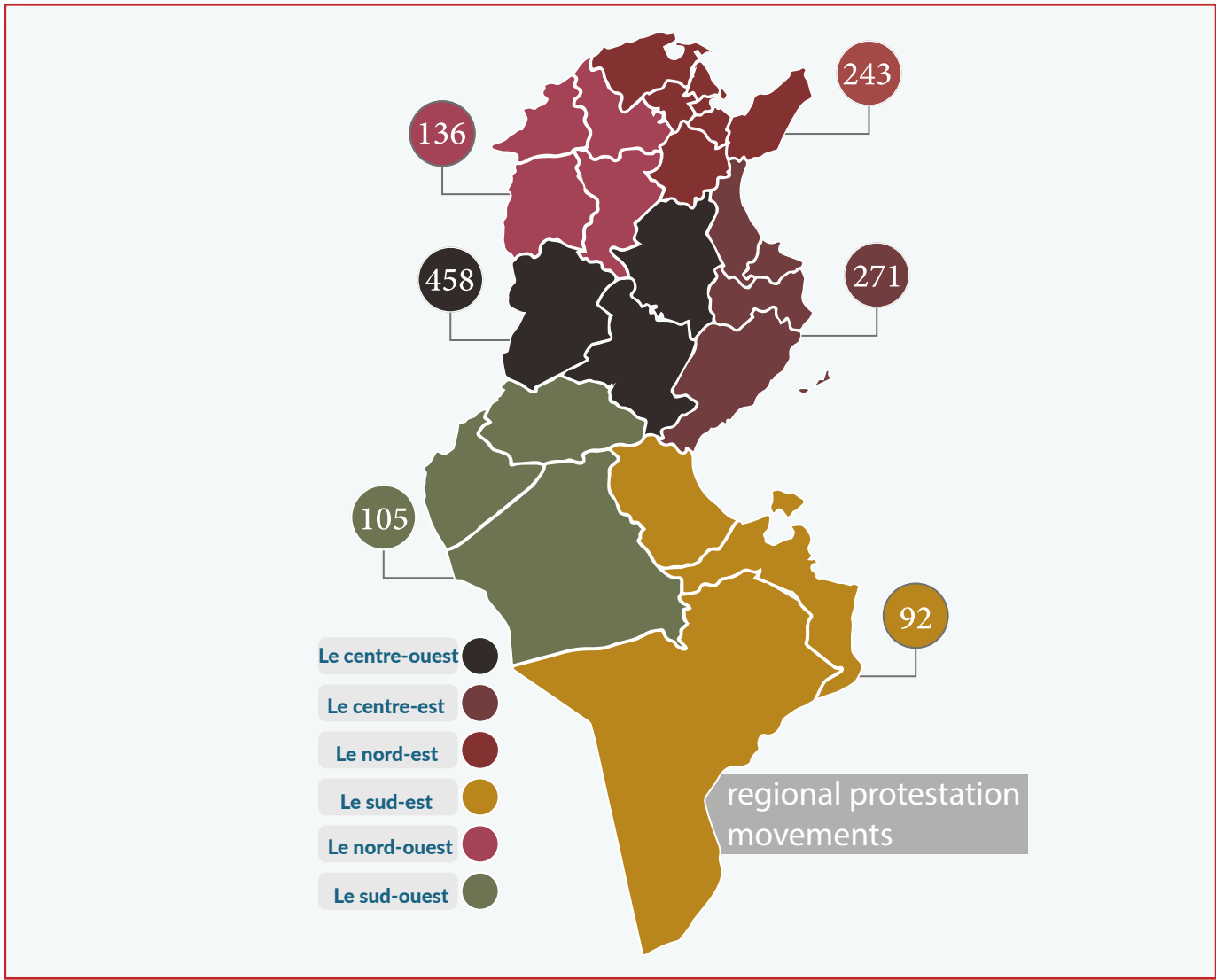
Les manifestations des agriculteurs se sont répétées tout au long du mois d'avril et ont concerné plusieurs gouvernorats, notamment Bizerte, Beja, Siliana et Manouba, appelant à améliorer les conditions de production, telles que l'accès à l'eau d'irrigation et l'augmentation des prix à la production de certaines matières telles que l'orge, le blé et le lait proportionnellement aux prix de revient ; sans oublier la réclamation des indemnités décidées par les instances étatiques suite aux inondations d'août et septembre 2018.

La plupart des manifestations qui ont eu lieu durant le mois d'avril avaient une dimension socio-économique et indiquaient clairement une tendance à l'intensification de la crise économique et sociale dans le pays, ce qui pourrait être considéré comme une plate-forme importante pour explorer la situation de la crise pendant les mois restants de l'année.

Le mois d'avril, mois précédant la période estivale durant laquelle la consommation d'eau augmente, a connu une augmentation du nombre de manifestations liées aux coupures d'eau et à la soif et qui devrait doubler au cours des prochains mois.



Gouvernorat	Volume		
Bizerte	34	Monastir	51
Tunis	129	Mahdia	22
Ariana	0	Sfax	80
Manouba	21	Kairouan	223
Ben Arous	12	Kasserine	76
Zaghouan	12	Sidi Bouzid	159
Nabeul	35	Gabes	15
Jendouba	29	Medenine	36
Beja	10	Tataouine	41
Kef	36	Gafsa	75
Seliana	61	Tozeur	14
Sousse	118	Kebili	16
		Total	1305



Ces manifestations ont eu lieu en grande partie dans le gouvernorat de Kairouan, qui occupe toujours le premier rang des régions les plus démunies socialement, avec 223 protestations suivis par le gouvernorat de Sidi Bouzid avec 159 manifestations.

Parmi ces mouvements il y a ceux revendiquant l'accès à l'eau potable :

- la protestation des habitants de Mareg Ellil (Chebika) demandant de leur fournir l'eau potable, sans réponses depuis 13 ans ;
- la protestation des habitants d'El Khzezya (Kairouan Sud) suite à une coupure d'eau durant une dizaine de jours et ayant pour conséquence l'interruption de la scolarisation des enfants de la région ;
- la protestation des habitants de la région de Touila refusant la soif ;
- la protestation des habitants de Korchadi (Délégation d'El Alaa) contre la soif ;
- la protestation des habitants de la municipalité de Abida (Chebika) contre la soif ;

La protestation des habitants d'El Hacheychya (Bouhajla) dénonçant la soif.

En plus de la soif, la détérioration des infrastructures a entraîné une mobilisation sociale généralisée dans plusieurs gouvernorats ;

L'interruption de la route entre les régions des puits de Tagut, de Douar Trayfy, de Jdayiya et d'El Ameyriya a entraîné une gronde sociale qui a duré plusieurs jours.

Par ailleurs le parcours non aménagé dans les régions de Ramadhaniya et d'Etaamlya dans la délégation d'El Khzezya, à Kairouan Sud a contribué au renforcement leur isolement lors des dernières pluies, provoquant un état de gonde des citoyens sans aucune interaction de la part des instances étatiques face à cette situation malgré le fait que ce sentier mesure près de quatre kilomètres.

Dans la région d'Aouled Chamekh à Mahdia, la détérioration de l'infrastructure de trois salles de classe a incité la Direction régionale de l'éducation à décider la fermeture des salles de classe de l'école Ettaouabi dans la délégation d'Essouassi, ce qui a perturbé les cours dispensés à 380 élèves.

La situation environnementale a été à l'origine d'une congestion sociale parmi les habitants de la cité Sahnoun à Kairouan qui ont revendiqué leur connexion au réseau d'assainissement.

En outre, Le manque de médecins spécialistes et le manque d'équipement dans les centres de santé des régions de l'intérieur sont toujours le moteur de protestation citoyenne, surtout la détérioration des services liés au secteur de la santé de base garantis par la Constitution.

Les manifestations sociales collectives

La nature des manifestations sociales collectives

531

Protestations
instantanées

402

Protestations
spontanées

372

Protestations
violentes

La pénurie sévère de médecins spécialistes à l'hôpital de Gafsa a été à l'origine des protestations d'un nombre de citoyens revendiquant le transfert d'un blessé de la route à un autre hôpital dans une région différente.

Dans ce même contexte de manifestations ayant des revendications liées à la santé, un mouvement de protestation des résidents a été observé à l'hôpital universitaire Hedi Chaker à Sfax, protestant parce qu'on les voulait, sous la menace, les forcer à nettoyer les sanitaires et le sol, selon les dires d'un ancien résident de la section psychologique de l'hôpital.

Les moyens de protestation utilisés		Les acteurs sociaux initiateurs des mouvements	
Médias sociaux, marches pacifiques, boycott des examens, restriction d'accès aux cours	☆☆☆	Parents, habitants, activistes	☆☆☆
Appels aux médias, blocage de routes, entrée forcée aux locaux administratifs, brûlure de pneus	☆☆☆	Employés, travailleurs, activistes	☆☆☆
Sit-in, grève	☆☆	Ouvriers de chantier, diplômés chômeurs, chômeurs, docteurs, employés de services médicaux	☆☆
Pétitions, fermeture de locaux, port du brassard, migration en bateau, marches vers la capitale, migration	☆	Journalistes, chauffeurs de taxis, chauffeurs de taxis collectifs, agriculteurs, pêcheurs	☆

Les espaces de protestation		Les sujets des mouvements de protestation	
Institutions éducatives	☆☆☆	Institutions éducatives	☆☆☆
Chemins, siège social administratif, services municipales, bureaux des gouvernorats, bureaux des délégations	☆☆☆	Services municipales, SONEDE, gouvernorats, délégations	☆☆☆
Espaces de travail, hôpitaux	☆☆	Ministres, chef du gouvernement, hôpitaux	☆☆
Institutions judiciaires, siège social du ministère, palais présidentiel	☆	Autorité judiciaire, président	☆

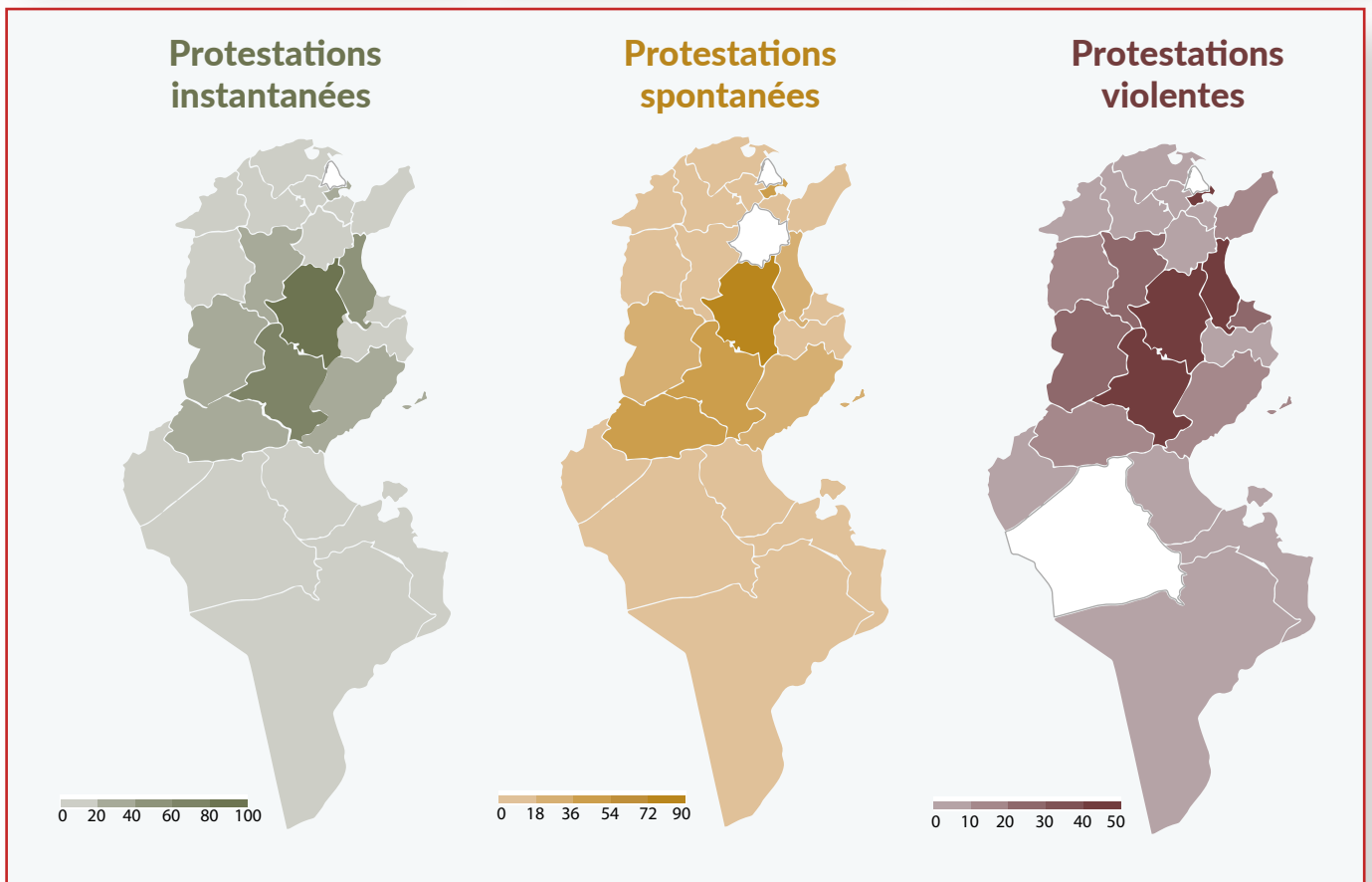
Protestations instantanées	Secteur	Econo- mique	Social	Politique	Educatif	Environ- nemental	Adminis- tratif	Réligieux	Sanitaire	Sécuri- taire	Sportif	Infra- structurel
	Volume	104	69	18	38	5	188	0	41	35	33	0
Protestations spontanées	Secteur	Econo- mique	Social	Politique	Educatif	Environ- nemental	Adminis- tratif	Réligieux	Sanitaire	Sécuri- taire	Sportif	Infra- structurel
	Volume	75	70	16	33	2	143	0	20	18	25	0
Protestations violentes	Secteur	Econo- mique	Social	Politique	Educatif	Environ- nemental	Adminis- tratif	Réligieux	Sanitaire	Sécuri- taire	Sportif	Infra- structurel
	Volume	101	47	13	15	2	135	0	27	15	17	0

Selon notre veille, qui repose sur un échantillon de journaux en arabe et en français et sur des sites d'actualités électroniques, les gouvernorats de Kairouan, Gafsa, Sidi Bouzid, Kasserine et Tunis maintiennent les premiers plans parmi les gouvernorats, qui ont connu une situation sociale de gronde avec des revendications économiques et sociales élevées.

L'émergence du gouvernorat de Sousse, a été enregistrée ce mois-ci, avec 118 mouvements de protestation et du gouvernorat de Sfax, qui a connu 80 mouvements de protestation.

La répartition géographique des protestations

Protestations instantanées				Protestations spontanées				Protestations violentes			
Bizerte	15	Monastir	14	Bizerte	13	Monastir	12	Bizerte	6	Monastir	25
Tunis	40	Mahdia	11	Tunis	41	Mahdia	3	Tunis	48	Mahdia	8
Ariana	0	Sfax	38	Ariana	0	Sfax	27	Ariana	0	Sfax	15
Manouba	9	Kairouan	100	Manouba	7	Kairouan	80	Manouba	5	Kairouan	43
Ben Arous	4	Kasserine	28	Ben Arous	4	Kasserine	24	Ben Arous	4	Kasserine	24
Zaghouan	6	Sidi Bouzid	67	Zaghouan	0	Sidi Bouzid	45	Zaghouan	6	Sidi Bouzid	47
Nabeul	19	Gabes	5	Nabeul	2	Gabes	5	Nabeul	14	Gabes	5
Jendouba	13	Medenine	15	Jendouba	10	Medenine	11	Jendouba	6	Medenine	10
Beja	4	Tataouine	16	Beja	4	Tataouine	15	Beja	2	Tataouine	10
Kef	11	Gafsa	26	Kef	11	Gafsa	37	Kef	14	Gafsa	12
Seliana	31	Tozeur	7	Seliana	8	Tozeur	3	Seliana	22	Tozeur	4
Sousse	44	Kebili	8	Sousse	32	Kebili	8	Sousse	42	Kebili	0



Les mouvements de suicide et de tentative de suicide

Les hommes ont été les plus touchés par les suicides et tentatives de suicide : ils ont représenté les trois quarts des actes relevés durant le mois d'avril contre 24% chez les femmes.

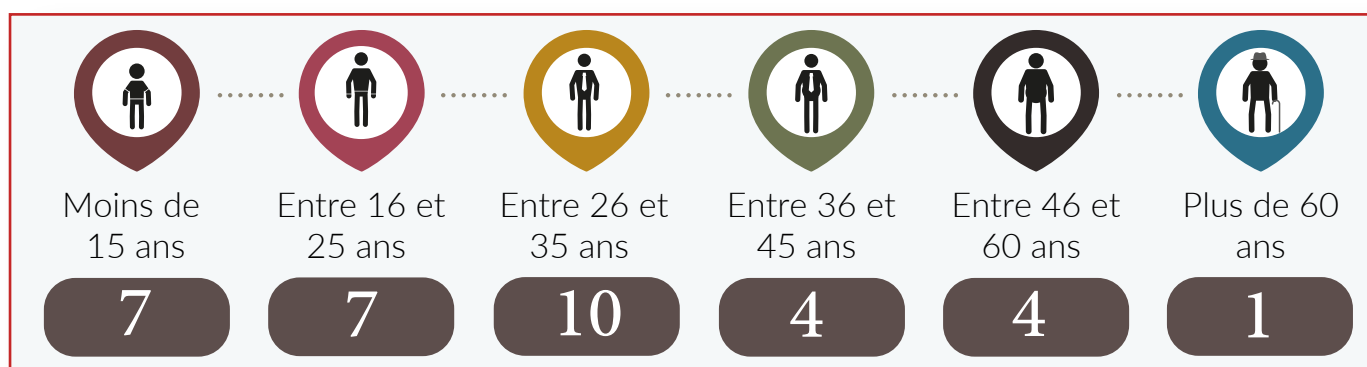
La tentative d'immolation d'une femme parmi les sit-inneuses travaillant dans l'entretien et refusant leur renvoi soudain sans justification devant la cité de la culture ainsi que la tentative de 3 sit-inneurs à Gabes ont été les faits les plus marquants durant le mois d'avril 2019.

Suicides et tentatives de suicide par genre



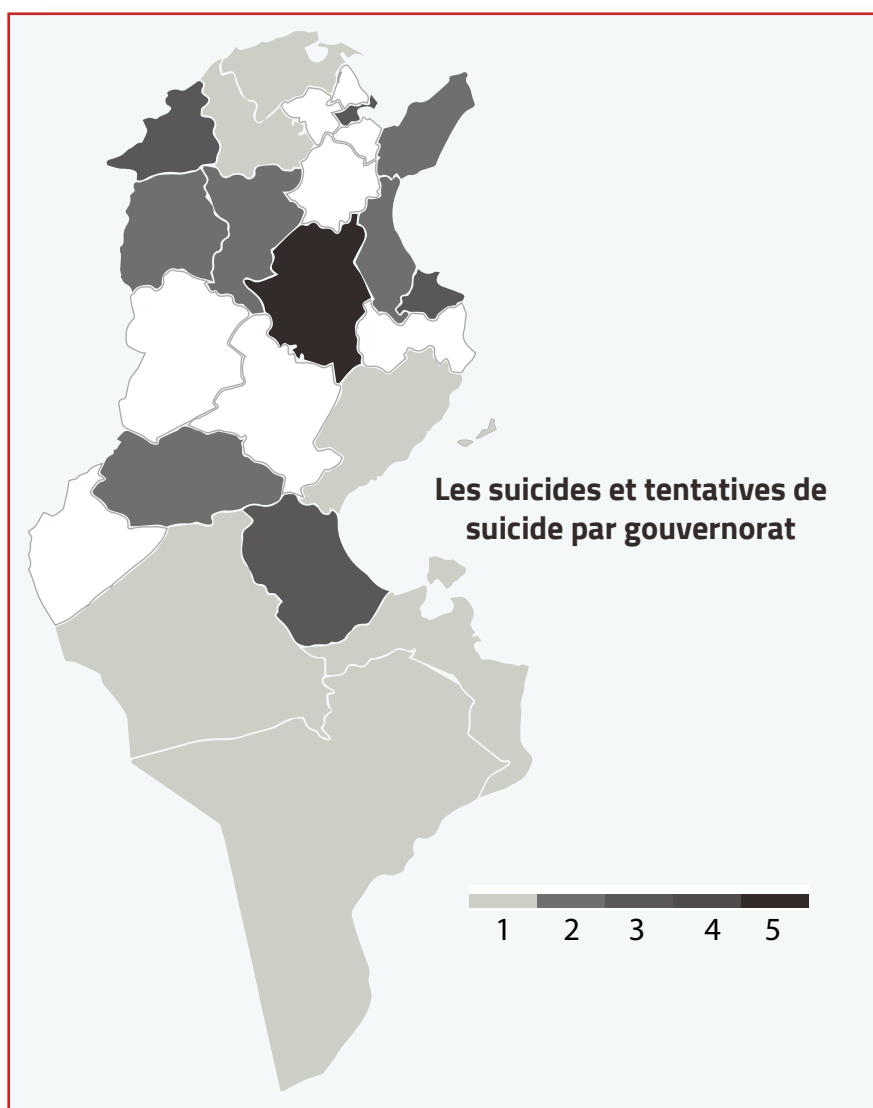
Au total, les cas de suicide et de tentative de suicide durant le mois d'avril se sont touchés essentiellement la tranche d'Age des 20 à 35 ans, ils représentaient plus de 60% des cas relevés. La proportion d'enfants de moins de 15 ans représentait 21% des cas enregistrés, sans oublier une tentative de suicide chez les personnes âgées de plus de 60 ans.

Suicides et tentatives de suicide par tranche d'âge



Les suicides et tentatives de suicide par gouvernorat

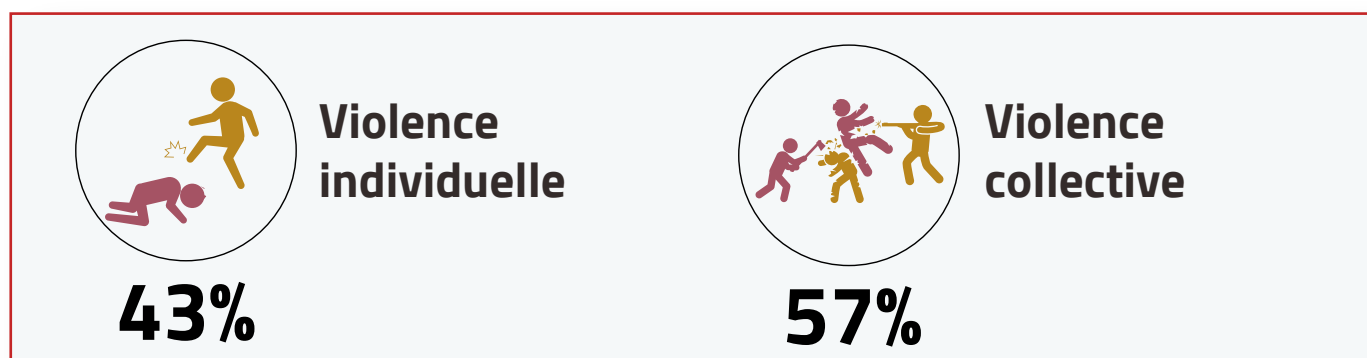
Gouvernorat	Bizerte	Tunis	Ariana	Manouba	Ben Arous	Zaghouan	Nabeul	Jendouba	Beja
Volume	1	3	0	0	0	0	2	3	1
Gouvernorat	Le kef	Seliana	Sousse	Monastir	Mahdia	Sfax	Kairouan	Kasserine	Sidi Bouzid
Volume	2	2	2	3	0	1	5	0	0
Gouvernorat	Gabes	Medenine	Tataouine	Gafsa	Tozeur	Kebili			
Volume	3	1	1	2	1	0			



Les violences

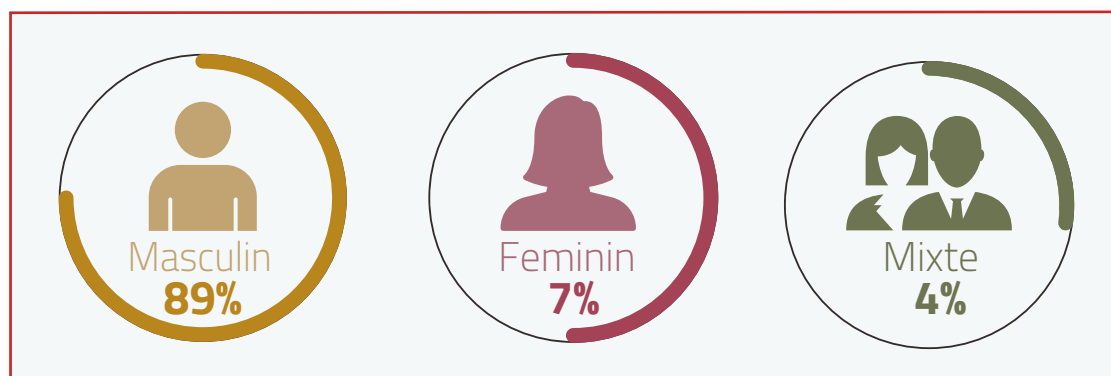
Les proportions de la violence observées au cours du mois n'ont pas connu un écart remarquable puisque la violence dans sa forme collective constituait 57% des cas enregistrés tandis que la violence dans sa forme individuelle a été de 43%.

Les cas de violence



Par ailleurs, le genre masculin a constitué l'essentiel des auteurs des agressions relevées avec 89% de l'ensemble de la veille contre 7% d'actes de violence commis par le genre féminin et 4% de violence mixte.

Violence par genre



La violence de nature économique a connu une recrudescence durant le mois d'avril 2019 et s'est accompagnée d'une nette détérioration de la situation économique et sociale du pays. L'accident qui a provoqué la mort 12 ouvriers et ouvrières du secteur agricole alors qu'elles étaient transportées illégalement par camion fut le cas le plus frappant des violences économiques enregistrées au cours du mois. Ce dernier ne constituait pas un accident isolé puisque des faits similaires se sont également produits à Kairouan, Kasserine et Zaghouan.

Ce mois d'Avril a également enregistré un incident de violence économique dans lequel une jeune fille de 14 ans a été la victime d'un accident de travail quand une machine lui a empoté trois doigts dans une unité de transformation de poulet, et ce en contradiction flagrante avec la loi et la prévention du travail des enfants dans des emplois à risques.

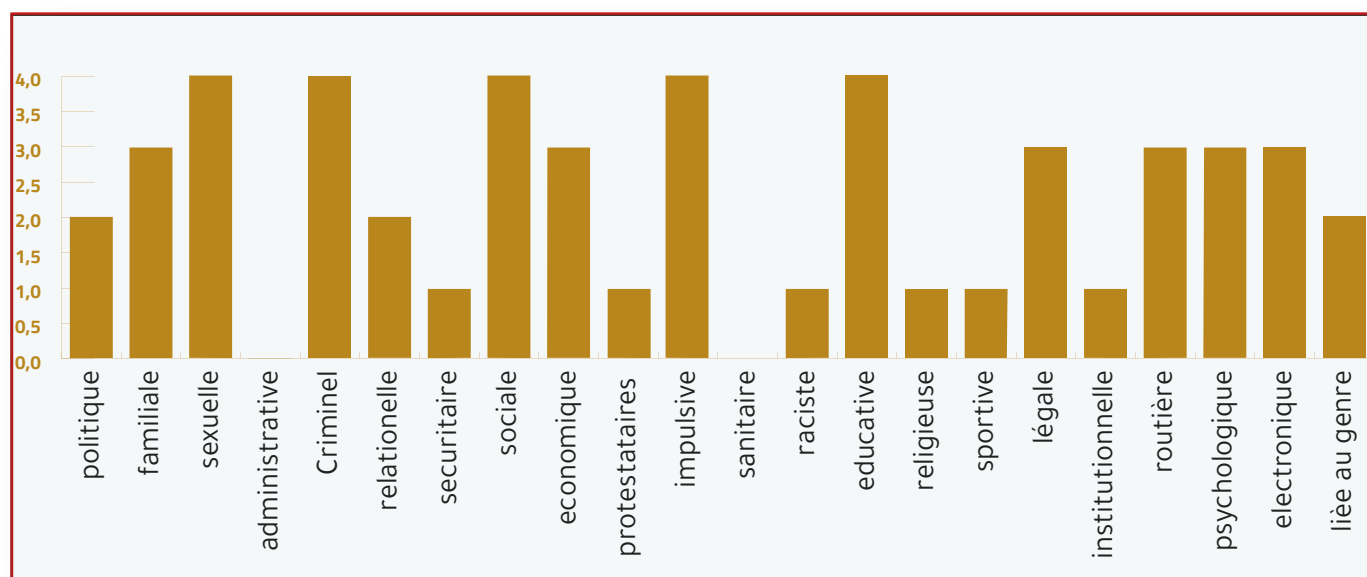
Les formes de violence relevées par l'équipe de l'Observatoire Social Tunisien du Forum Tunisien des Droits Economiques et Sociaux aussi variées soient elles convergeaient dans plus d'un cas entre violence criminelle, la violence relationnelle ainsi que la violence familiale. Il est à noter que les violences sexuelles présentes dans notre veille se trouvaient imbriquées avec les autres formes de violence, soit avec la violence domestique, familiale, relationnelle et criminelle.

Comme les mois précédents, la violence de nature criminelle au cours du quatrième mois de l'année a maintenu le plus grand nombre de cas suivis par l'échantillon de veille constitué de journaux écrits en français et en arabe et de sites électroniques d'actualités.

Le mois d'avril a été marqué par l'émergence de plus d'un incident d'agression sexuelle collective d'élèves et d'écolières dans le milieu scolaire. Il s'agit des incidents de Sfax, de Jendouba et du Douar Hicher à La Manouba, notamment que ces abus sexuels furent collectifs et ont touché un groupe d'enfants simultanément.

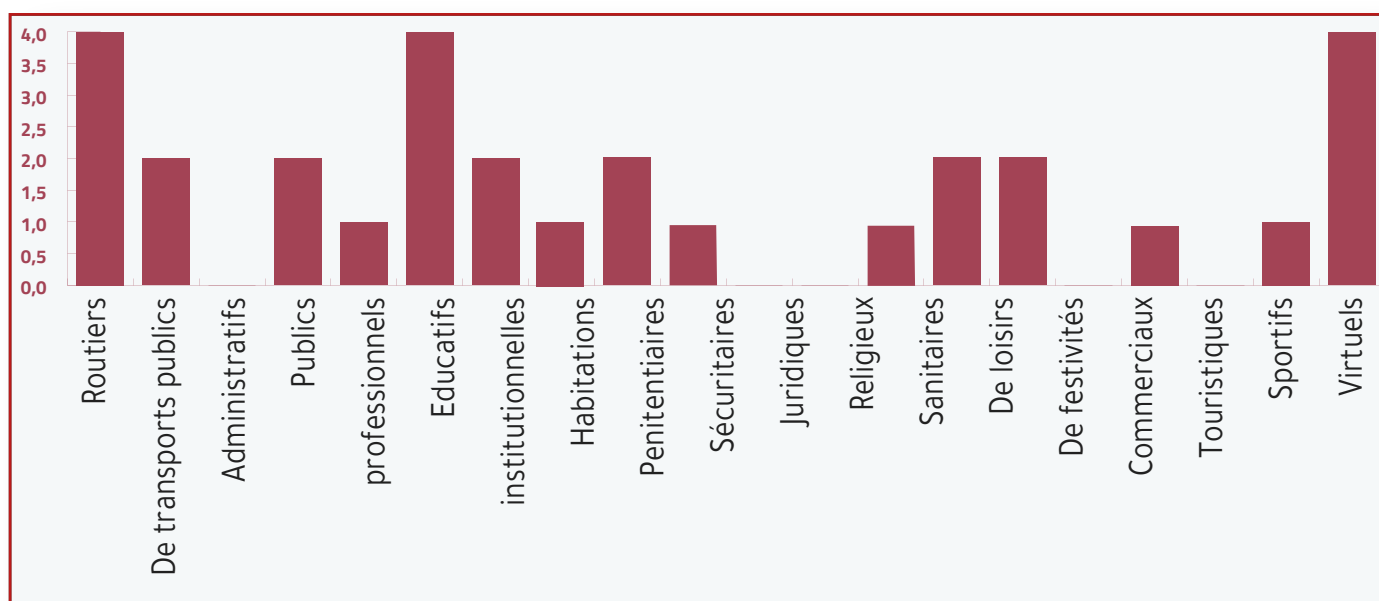
Ce mois d'avril 2019 a pareillement enregistré un certain nombre d'agressions sexuelles dans le cadre familial, dans lesquelles l'agresseur est l'un des proches de la victime, comme cet oncle qui a abusé de sa jeune nièce à Jendouba ou ce cinquantenaire qui a abusé d'une enfant de 8 ans à Sousse.

Formes de violence



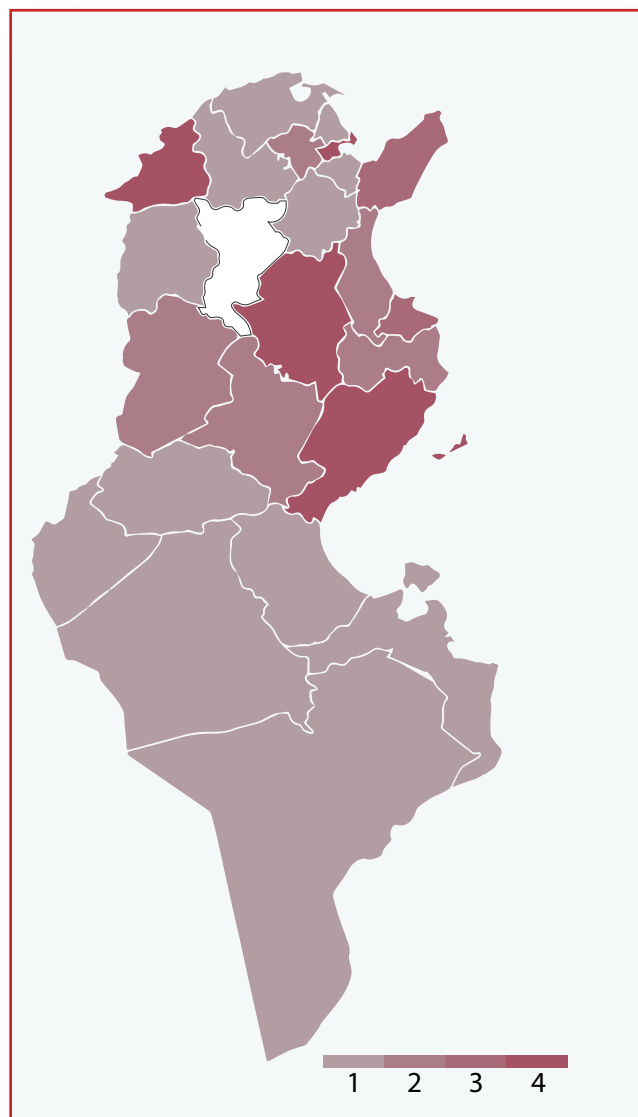
Les espaces publics, les routes, les espaces de transport en commun, les espaces virtuels ainsi que la famille et les espaces familiaux ont été les lieux les plus marquées par les violences en avril, des espaces que l'on peut qualifier de usuels depuis quelques mois.

Intensité des violences par espace



Violences par gouvernorat

Les agressions et les actes de violence enregistrés au cours du mois d'avril ont touché les différents gouvernorats et délégations du pays sans exception mais les gouvernorats de Sfax, Kairouan, Jendouba et Tunis ont été les plus concernés, suivi de Monastir et de Nabeul.



Conclusion

En résumé, les protestations observées durant avril 2019 ont montré que l'ampleur de la crise économique et sociale ne fait que s'accroître et est non loin de rappeler l'effet boule de neige.

En l'absence de solutions possibles pour résoudre cette crise et le défaut d'interaction sérieuse entre les autorités locales, régionales et centrale sans oublier l'inaptitude d'absorber la colère des citoyens, à l'écoute de leurs préoccupations et à la recherche de solutions transversales aux demandes globales, nous assistons à l'accroissement de la congestion sociale réclamant l'amélioration des conditions de vie et garantissant le respect minimum des droits sociaux, économiques, de santé, environnementaux et autres de l'Homme.

Des droits garantis par les lois nationales et internationales comme le droit à l'infrastructure, à la rupture de l'isolement d'une grande partie des zones rurales du pays et le droit à la santé grâce à la mise en place de services de santé de base ainsi que le droit à l'accès à l'eau potable garantis par la Constitution de 2014.